

Panelist: Anders Karlqvist

Swedish Polar Research Secretariat

Reflecting upon the last few hours and days we have heard many messages. On the one hand, scientists are saying that there is a lot of information, and that they know how and what is happening with the arctic system, and that there is a need to take immediate action. On the other hand the scientists are saying there are still some uncertainties and more research and resources are needed. Of course these statements are incompatible, but when approaching the political system we need to distinguish the underlying tactics in these two messages. A mixed message is being sent when discussing the importance of climate change for people living in the Arctic; but climate change is also being presented as a global problem affecting everyone.

Arctic science is a small part of the global science community. It competes for resources, and for future scientists, with all other branches of science – some of which, like medicine, biotechnology, and information technology, easily get the attention of politicians. Attracting and training smart young scientists, the next generation of arctic researchers, is crucial. It takes time, and requires planning, resources and the support of governments.

If you look at the history of science you can see it is very much a product of technological advances. Take the example of satellites. This technology is taken for granted – no one even gives it a second thought. We go so far as to complain that the satellite images do not give this or that information, when in fact scientists would be totally lost without satellite technology. Today's scientists would be lost without computers, as the capability to undertake analysis would be severely reduced. Technology is not necessarily changing our capability of solving problems; it is however changing the way we define the problems.

A final comment with respect to research cooperation: the upcoming International Polar Year 2007–08 (IPY) has great potential as a conduit for arctic science, and a means to help it take a leap forward. One of the most important dimensions of the IPY will be its ability to promote polar science around the world. Of course the purpose of an event of

et réfléchir sur les thèmes ou projets de recherche éventuels susceptibles de bénéficier d'une coopération internationale.

Panéliste: Anders Karlqvist

Secrétariat suédois de la recherche polaire

Depuis quelques heures, et même quelques jours, de nombreux messages ont résonné. Les scientifiques disent que nous ne manquons pas d'information, qu'ils savent ce qui se passe dans le système arctique et quelles en sont les modalités, et qu'il faut agir immédiatement. Par ailleurs, ils nous disent que certaines incertitudes demeurent et qu'il faut davantage de recherche et de ressources. Bien sûr, il s'agit de déclarations incompatibles mais, lorsque nous abordons le régime politique, nous devons distinguer les tactiques sous-jacentes dans ces deux types de messages. Lorsqu'il s'agit de traiter de l'importance du changement climatique pour ceux qui vivent dans l'Arctique, le message est mitigé; par contre, on présente le changement climatique comme un problème global qui touche tout le monde.

La science de l'Arctique n'est qu'une faible portion de la collectivité scientifique mondiale. Elle fait concurrence, en matière de ressources et de futurs chercheurs, à toutes les autres branches de la science, dont certaines, notamment la médecine, la biotechnologie et les technologies de l'information, obtiennent facilement l'attention des personnalités politiques. Il est essentiel d'attirer et de former de jeunes chercheurs intelligents, la prochaine génération de chercheurs de l'Arctique. Cela prend du temps et exige de la planification, des ressources et l'appui des gouvernements.

Dans l'histoire des sciences, on peut voir qu'elle est en grande partie le produit des progrès technologiques. Prenons l'exemple des satellites. C'est une technologie que nous tenons pour normale, sans la moindre arrière-pensée. Nous allons jusqu'à nous plaindre que les images des satellites ne nous donnent pas tel ou tel renseignement quand, en fait, les chercheurs seraient totalement perdus sans la technologie des satellites. Les chercheurs modernes seraient bien embarrassés sans les ordinateurs, car leur capacité d'effectuer des analyses serait gravement réduite. La technologie ne modifie pas nécessairement notre capacité de régler les problèmes, mais elle change la façon dont nous les définissons.